Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	30-VI-1980
52	ENTOMOLOGIE	2

A PROPOS D'ELYSOCERAPHRON HUNGARICUS SZELÉNYI, 1936 (HYM. CERAPHRONOIDEA CERAPHRONIDAE)

PAR

Paul DESSART et Vladimir ALEKSEEV

(Avec 4 figures dans le texte)

Le genre monospécifique *Elysoceraphron* n'a jamais fait l'objet que de brèves notes : description originale de la femelle de l'espèce-type (SZELÉNYI, 1936), de Hongrie; sa présence en Tchécoslovaquie (MASNER, 1957a) et la découverte du mâle (MASNER, 1957b); sa mention dans la liste des genres (MUESEBECK & WALKLEY, 1956); son inclusion dans des tableaux dichotomiques des genres de *Ceraphronoidea* (DESSART, 1962; ALEKSEEV, 1978; ALEKSEEV *in* MEDVEDEV, 1978); ses relations avec les autres genres de *Ceraphronidae* (MASNER, 1957a; DESSART, 1975b), sans compter quelques brèves allusions (MASNER, 1964; DESSART, 1975a).

La présente contribution ajoute quelques éléments : élargissement de l'aire géographique; précision de détails morphologiques; confirmation de notre précédente opinion sur le statut générique.

Déjà connue d'Europe centrale (Hongrie et Tchécoslovaquie), l'espèce a été recapturée en Suède (1 ♀ : Scania, Övedkloster, le 6 août 1966, fauchage d'une prairie, réc. P. DESSART) et en Sibérie (1 ♀ : Sedanka, près de Vladivostok, le 9 août 1961, et 1 ♂ : Vladivostok, Cité des Savants, le 27 août 1961, capturés tous deux par Marie NIKOLSKAYA; et tout récemment, 1 ♀ : Zéja, région de l'Amour, le 24 juillet 1979, par fauchage en taïga, réc. V. ALEKSEEV).

Ces exemplaires correspondent bien, par leur morphologie générale et leur coloration, aux données concernant *Elysoceraphron hungaricus* SZEL., compte tenu de la correction apportée par L. MASNER (1957) : le grand tergite métasomatique est finement cannelé en arrière du rebord

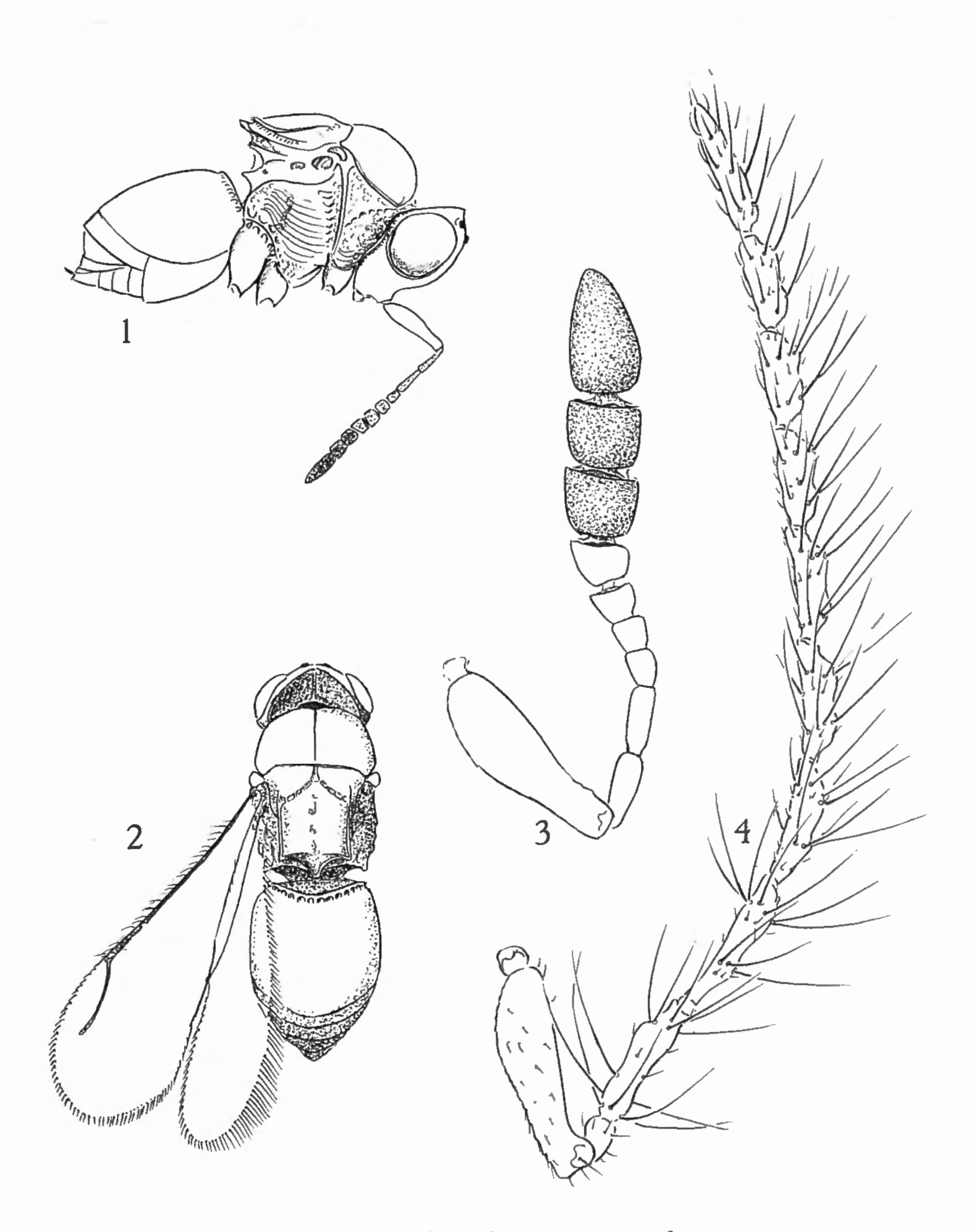


Fig. 1-4. — *Elysoceraphron hungaricus* SZELÉNYI, 1936.
1. Femelle, profil droit (× 42). 2. Idem; vue dorsale (× 42).
3. Idem, antenne droite (légèrement écrasée; × 132). 4. Mâle, antenne droite (× 132).

basal; un point de discordance est la présence d'un trait médian commun à la jonction des sillons axillo-scutellaires. Nous n'avons pas vu le matériel typique, mais nous pensons qu'il ne s'agit certainement pas d'une autre espèce : les figures publiées par G. SZELÉNYI et par L. MASNER ne montrent pas ce trait mais l'auteur hongrois a précisé : « Linien des Frenum etwas hinter dem Vorderrand zusammenstossend ». En outre, chez nos exemplaires, les deux dents latérales du scutellum ne sont pas réunies transversalement par une carène continue : de chaque dent se détache une carène perpendiculaire qui s'estompe avant le milieu, sans rejoindre son homologue; de sorte que le disque scutellaire se prolonge en un triangle très déclive, limité par ces deux dents et la dent médiane postérieure. Ceci nous a amené à douter que cette dent médiane appartienne, comme décrit à l'origine, au métanotum; en examinant attentivement l'insecte de profil, il apparaît que cet éperon médian est de nature mésoscutellaire, il se prolonge latéralement sous la frange latérale des flancs du scutellum. Le métanotum correspond à la bande fovéolée verticale sous le complexe scutellaire, le propodéum étant réduit, médialement, à une infime bandelette. Le scutellum, vu d'en haut ne p a r a î t donc pas tridenté, comme l'écrivait G. SZELÉNYI (1936 : 64) : il e s t tridenté. Précisons l'allure des flancs du mésosoma : le côté du pronotum est subtilement chagriné, avec l'habituel sillon fovéolé et des stries arrondies près de la propleure; également chagrinés le prépectus, la métapleure et le bas de la portion latérale de la mésopleure, dont la majeure partie est ornée de stries ondulantes; le sillon mésométapleural est superficiel. A noter aussi une série longitudinale de fovéoles sur le disque scutellaire, le stigma linéaire remarquablement long et la nette arête limitant antérieurement la lunule préoccipitale.

Nous ne voyons personnellement rien qui rapproche *Elysoceraphron* SZELÉNYI du genre *Ceraphron* JURINE : l'allure générale du corps, le mésosoma comprimé, les antennes longuement ciliées du mâle nous font apparaître *Elysoceraphron hungaricus* SZELÉNYI comme une espèce d'*Aphanogmus* THOMSON, avec seulement un scutellum extraordinaire : l'un de nous (DESSART, 1975b : 259) a déjà exprimé son opinion qu'*Elysoceraphron* fait partie d'un groupe de genres monospécifiques que l'on pourrait mettre en synonymie avec *Aphanogmus* THOMSON; nous maintenons la conclusion exprimée alors que leur maintien se justifie « pour des raisons pratiques, à cause de la facilité avec laquelle on les sépare, grâce à un caractère très spécial, des autres espèces banales ». Quand le genre *Aphanogmus* nous sera mieux connu et que du matériel plus abondant nous permettra d'étudier les genitalia mâles d'*Elysoceraphron*, il est possible, sinon probable, que les affinités avec les espèces d'*Aphanogmus* à mésoscutum sillonné et grand tergite métasomatique rebordé deviendront plus manifestes et que le statu quo ne sera plus défendable. La ligne médiane de fovéoles qui orne le disque du scutellum de nos exemplaires se retrouve chez diverses espèces du groupe précité : *Aphanogmus claviger* (KIEFFER), *A. crassiceps* (KIEFFER) et *A. abdominalis* (THOMSON).

SUMMARY

Correction and precision of the morphology of *Elysoceraphron hungaricus* SZELÉNYI, 1936, previously known from Hungary and Czechoslovakia and recollected in Sweden and Siberia.

BIBLIOGRAPHIE

ALEKSEEV, V. N.

1978a. The genus Basoko Risbec, new for palaearctic, and a key to genera of Ceraphronoids (Hymenoptera, Ceraphronoidea) (En russe). *Rev. Ent. U. R. S. S.* (*Ent. Obozr.*), 3 : 654-660, 19 figs., 8 réfs.

1978b. Geraphronconoidea (sic !), pp. 664-691, *in* Opredelitel' nasekomyx Evropeiskoi tchasti S. S. S. R. (sous la rédaction de G. S. MEDVEDEV), 3/2, 758 pp. (Léningrad).

DESSART, P.

1962. Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupoidea (I). Notes sur quelques Ceraphronidae africains et tableau dichotomique des genres. *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 98/17 : 291-311, 9 figs., 16 réfs.

1975a. Contribution à la connaissance des Ceraphronidae de Ceylan (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Rev. suisse Zool.*, 82/1 : 101-156, 33 figs., 12 réfs.

1975b. A propos du genre Neoceraphron ASHMEAD, 1893 (Hym. Ceraphronoidea Ceraphronidae). *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 111/10-12 : 248-261, 2 figs., 31 réfs.

MASNER, L.

1957a. 10. nadčeled' Vejritky — Proctotrupoidea, pp. 289-312, figs. 739-811, *in* KRATOCHVIL, J., Klíč Zvířeny Čsr, tome 2, 746 pp.

1957b. Bemerkungen zur Gattung Elysoceraphron Szel. (Hym. Ceraphronoidea). *Nachrichtenblatt der Bayerischen Entom.*, 6 : 81-84, 2 figs., 6 réfs.

1964. A comparison of some nearctic and palearctic genera of Proctotrupoidea (Hymenoptera) with revisional notes. *Acta Soc. ent. cechosl.*, 61/2 : 123-155.

MUESEBECK, C. F. W. & WALKLEY, L.

1956. Type species of the genera and subgenera of parasitic wasps, comprising the superfamily Proctotrupoidea (Order Hymenoptera). *Proc. U. S. nat. Mus.*, 105/3359 : 319-419.

SZELÉNYI, G. von.

1936. Beiträge zur Kenntnis der paläarktischen Calliceratiden (Hym. Proct.). *Ann. Mus. nat. hung., Zool.*, 30 : 50-66, 17 figs., 3 réfs.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.
Musée Zoologique de l'Université de l'Etat à Moscou,
rue Herzen 6, Moscou K-9, U. R. S. S.